

ART ET ESTHETIQUE

L'ART NÈGRE

Quelques artistes, — de bon goût, d'ailleurs, — démontraient, ces derniers années, dans les salons et les cafés où l'on fait profession d'esthétique, que l'art nègre est plein d'enseignements pour l'art contemporain.

Ayant écouté ces paroles de prophètes, les amateurs d'art et les snobs se sont mis à rechercher et à collectionner les bouts de bois entaillés à coups de couteau, ébréchés par les papous ou les Sénégalais. On dit même que la vogue fut si rapide qu'un marchand de la rue La Fayette loua un nègre ramassé sur les boulevards, le sacra artiste et lui fit sculpter des tabous pendant quarante jours de travail consécutifs.

Cependant, il n'y a pas que les parvenues en mal de collection ou les grues à sérioses qui s'intéressent à l'art nègre sérieusement !

Des artistes sérieux ont compris, après Gauguin, que l'art des noirs pouvait apporter aux esthètes très civilisés que nous sommes, des notions fondamentales et fécondes.

En Angleterre et en Amérique, des éditeurs s'efforcèrent de faire connaître cet art nègre en publiant des séries de reproductions fort curieuses. En France, il n'y avait rien de semblable.

Or, M. Paul Guillaume s'en est aperçu et il éditera prochainement un album de luxe sur l'art nègre. Espérons que le choix des œuvres ne sera pas à l'usage seulement des amateurs ignorants, — et qu'une intelligente compréhension dans la sélection des documents, rendra ce livre utile aux artistes.

Il ne faut pas rire de l'art nègre. Certes, il ne faut pas accepter n'importe quel marionnetier sculpté sous prétexte que c'est de l'art nègre.

Il faut s'en tenir seulement à quelques spécimens caractéristiques de cet art.

Les œuvres d'art nègre nous expriment un état d'âme primitif. Et, nous avons beaucoup à gagner en repensant les notions que les primitifs exprimaient instinctivement.

La race nègre est millénaire. Les nègres d'aujourd'hui sont les descendants dégénérés d'une race qui, dans une antiquité perdue, préhistorique, domina le monde.

Les continents, de ce temps-là, ne ressemblaient pas aux continents d'aujourd'hui, et la terre, comme étouffée entre une gainde de lourds nuages, ne connaissait pas les ciels bleus et le soleil, jamais, n'apparaissait à la Terre.

L'homme ne ressemblait guère, non plus, à l'homme de nos temps. Je passe sur les innombrables différences physiques, — marquées seulement les différences de l'âme. Bien qu'en ces temps reculés l'homme ne sût pas où commençait ce qui faisait partie de son âme, et où finissait ce qui faisait partie de son corps, il percevait à la fois les choses qui se passent en dehors de l'espace et celles qui se meuvent dans l'espace.

Les sens et la réalité se fondaient, pour lui, en d'innombrables perceptions.

Desirant fixer une perception dans un morceau de bois ou de pierre friable il ne représentait pas un être ou un objet matériel, mais il essaya d'exprimer un moment de lui-même, qui était fait à la fois de sensations matérielles et de visions intérieures.

Car l'artiste primitif n'avait pas, comme l'artiste d'aujourd'hui, cette idée bizarre que la réalité est faite seulement de corps visibles aux yeux.

Or, les nègres ont gardé un peu de ce naïf et profond état d'âme primitif.

Les artistes de demain exprimeront consciemment ce que les primitifs, jadis, talbutaient instinctivement. C'est pourquoi l'art nègre, la plus instinctive expression de l'état d'âme primitif, nous apporte à nous, très civilisés, de profonds enseignements.

Georges AXEL.

ALCOOL ET ALCOOLISME

De la Mesure et du bon sens

C'est de que réclame, après M. Chaumet, le Syndicat des Voyageurs de Commerce de Franche-Comté

Le Syndicat des représentants de commerce de Besançon et de la Franche-Comté nous envoie la communication suivante que nous publions avec plaisir :

La lutte contre l'alcoolisme offre pour beaucoup de gens, hélas ! plus d'intérêt que la lutte contre les Allemands. Un grand nombre de personnes bien intentionnées, mais mal renseignées, ont tenté de combattre l'alcoolisme par des moyens qui ne sont que des prétextes à l'intérêt public et de danger national, leurs rancœurs et leurs rancœurs contre l'alcool.

Le Syndicat national de France du commerce en gros des vins, cidres, spiritueux et des liqueurs, dans un rapport adressé par son dévoué président, M. N. Cusenier, au président du Conseil, reconnaît avec nécessité de conjurer le danger de l'alcoolisme et il propose entre autres mesures d'élever le prix de l'alcool destiné à la consommation, de prendre toutes les précautions nécessaires pour que les boissons nuisibles à la santé ne puissent plus être servies en quantité, de restreindre la consommation en renforçant la loi sur l'ivresse publique et la police des cabarets, loi qui n'a jamais été sérieusement appliquée.

Ce qu'on appelle aujourd'hui l'alcool s'appelle naïvement, avec plus de raison et de vérité, l'eau-de-vie. Supprimer l'alcoolisme sans supprimer l'eau-de-vie, c'est vouloir supprimer le plaisir, mais laisser vivre les eaux-de-vie de cognac, marc, kirsch, mirabelle, Calvados, etc., produits naturels de notre pays, de même les liqueurs françaises qui font honneur à notre bon goût reconnu dans l'univers entier.

Le Syndicat des voyageurs et représentants de commerce de Besançon et de Franche-Comté.

« L'usage de ces corps ne répond donc pas à un besoin factice. Il est à la fois un combustible et un puissant excitateur nerveux. »

Voilà pourquoi, dans les tranchées, on distribue du vin et de l'alcool à nos soldats, pourquoi on en distribue à nos blessés et à nos malades dans nos hôpitaux. D'ailleurs, est-ce que l'alcool a affaibli dans leur dignité ou dans leurs forces physiques ces générations d'hommes qui fournissent tous les jours les plus admirables exemples de courage, d'énergie et de vigueur ?

... ET C'EST UNE RICHESSE NATIONALE

Si l'alcool a l'avantage d'être un aliment, il a encore celui d'être, sous ses différents formes, une richesse pour notre pays : d'où il résulte que la prohibition absolue de sa consommation est contraire à la logique économique, car elle porte de très graves préjudices et aux paysans, et aux viticulteurs, et à l'Etat. Il ne faut donc pas supprimer l'alcool, mais ce qui n'est point dit tout le même chose, supprimer l'alcoolisme ; pour employer la formule de M. Berthe, député de l'Hérault, formule qui commence à devenir classique, nous dirons : « Si l'alcoolisme est un fléau national, l'alcool est une richesse nationale. »

LES VRAIS REMÈDES A L'ALCOOLISME

Le Syndicat national de France du commerce en gros des vins, cidres, spiritueux et des liqueurs, dans un rapport adressé par son dévoué président, M. N. Cusenier, au président du Conseil, reconnaît avec nécessité de conjurer le danger de l'alcoolisme et il propose entre autres mesures d'élever le prix de l'alcool destiné à la consommation, de prendre toutes les précautions nécessaires pour que les boissons nuisibles à la santé ne puissent plus être servies en quantité, de restreindre la consommation en renforçant la loi sur l'ivresse publique et la police des cabarets, loi qui n'a jamais été sérieusement appliquée.

Ce qu'on appelle aujourd'hui l'alcool s'appelle naïvement, avec plus de raison et de vérité, l'eau-de-vie. Supprimer l'alcoolisme sans supprimer l'eau-de-vie, c'est vouloir supprimer le plaisir, mais laisser vivre les eaux-de-vie de cognac, marc, kirsch, mirabelle, Calvados, etc., produits naturels de notre pays, de même les liqueurs françaises qui font honneur à notre bon goût reconnu dans l'univers entier.

Le Syndicat des voyageurs et représentants de commerce de Besançon et de Franche-Comté.

Depuis longtemps, les savants français Duclaux et A. Gauthier, le savant américain Altmeyer et d'autres encore ont démontré que l'alcool est un aliment de premier ordre qui peut remplacer le sucre et l'amidon dans l'organisme. « A doses modérées, dit A. Gauthier, l'alcool constitue un aliment apte à nous procurer rapidement de la chaleur et de la force, à réchauffer le sang, à protéger le parti nerveux, à nous servir de réservoir de force, à nous servir de réservoir de force, à nous servir de réservoir de force. »

A DOSE MODERÉE, L'ALCOOL N'EST PAS UN POISON

Depuis longtemps, les savants français Duclaux et A. Gauthier, le savant américain Altmeyer et d'autres encore ont démontré que l'alcool est un aliment de premier ordre qui peut remplacer le sucre et l'amidon dans l'organisme. « A doses modérées, dit A. Gauthier, l'alcool constitue un aliment apte à nous procurer rapidement de la chaleur et de la force, à réchauffer le sang, à protéger le parti nerveux, à nous servir de réservoir de force, à nous servir de réservoir de force, à nous servir de réservoir de force. »

L'Action Politique ET SOCIALE

Au Jour le Jour

Charles GIDE

Palmarini est mort

Cet après-midi A LA CHAMBRE

Hier, ainsi que nous l'avons indiqué, la Chambre n'a pas perdu son temps. On lira d'autre part l'essentiel de l'excellent discours prononcé par M. Long, député de la Drôme, qui interpellait sur la situation de notre production et de nos approvisionnements en blé. La discussion de cette interpellation se continue aujourd'hui.

Si ce débat ne prend pas trop de temps, on pourra aborder, dès cet après-midi, la discussion de l'importante interpellation de M. de Monzie sur la suite que le gouvernement compte donner aux vœux émis par la Chambre de commerce de Lyon, le 1er février, et sur la politique économique par laquelle il entend répondre à la guerre sous-marine.

Un banquet minoritaire. — Le minorité du Parti Socialiste organisé, pour la Conférence des Socialistes Alliés, un grand banquet où seront invitées les délégations minoritaires de tous les pays représentés.

Le prix du banquet est fixé à 6 francs. On peut s'inscrire dès aujourd'hui et jusqu'au 12 mars, dernier délai, chez M. Leriche, 54, rue des Francs-Bourgeois, Paris, 3.

La date et le lieu du banquet seront fixés ultérieurement.

Reunions et Communiqués

FRANC-MACONNERIE — Ernest Renan, 16, rue Cadet, conférence, à 8 h. 30. Réorganisation économique, par M. Marcel Huart.

SYNDICATS Comité intersyndical d'action contre l'exploitation de la femme. — Assemblée générale, à 20 heures, 30, Bourse du Travail.

Boulangers. — A 20 h., rue Grange-aux-Belles, grande réunion coopérative ; la nouvelle réglementation de la carte de pain, et la situation faite ainsi aux ouvriers boulangers.

Cheminots. — Champ de Mars, Invalides, Grenelle, rive gauche. A 20 h., 18, rue Cambourne.

Coffretiers. — De 21 à 23 heures, cours professionnels à l'Ecole, 49, rue de Bretagne.

Métropolitain de Paris. — A 19 h., 18, rue Croix-Nivert. Nomination de délégués. Revendications.

PARTI SOCIALISTE Groupe des femmes socialistes. — A 20 h. 30, 49, rue de Bretagne, Causerie.

Comité d'Entente des Jeunes socialistes de la Seine. — Réunion plénière à 20 h. 30, salle groupe Folla-Mercure, 3, cité d'Angoulême.

Boulangers-Boulangères. — A 20 h. 30, à la Coopérative, 125, boul. de Strasbourg, C. Ex. Le Conseil Fédéral.

Panfil. — 149, rue de Paris, C. Ex.

LOCATAIRES Saint-Denis. — A la mairie, assemblée générale.

L'Impuissance vaincue

La Virilité sans cesse renouvelée par les PILULES SANYS

Que les AFFAIBLIS, les ANÉMIQUES, les ABATUS, les PAUVRES de SANG, les VIEILLIS avant l'AGE, les IMPUISSANTS, pour une cause quelconque, se rassurent.

Par la force de leur action curative, les PILULES SANYS procurent une source nouvelle de vigueur et d'énergie morale et physique.

Ce merveilleux spécifique est un puissant régénérateur des globules du sang.

On peut affirmer, sans crainte de se tromper, que cette méthode nouvelle est synonyme de PERPETUELLE JEUNESSE.

Les PILULES SANYS n'ont absolument rien de commun avec les produits similaires connus jusqu'à ce jour.

Soul Dépôt en France des PILULES SANYS : LABORATOIRE BEAUCLAIR

31, Rue St-Denis, PARIS

Prix de la Boîte : 12 francs franco

Chaque boîte est munie d'une notice sur le mode de traitement et de régime à suivre.

Aucun signe extérieur sur l'envoi.

La nomination de M. Charles Gide au titre de docteur « honoris causa » de l'Université de Lausanne (nomination que le Bonnet Rouge annonça en son temps) appelle une fois de plus l'attention du public sur le grand économiste français.

M. Charles Gide professe l'économie sociale à la Faculté de droit de Paris. Il y a acquis la réputation d'un examinateur pointilleux. Et on ne saurait trop le lui reprocher si on se rappelle que les Facultés de droit soutirent les notes des candidats pendant les temps sans encore proches de nombreux jeunes gens ne venaient à la Faculté que pour y prendre leurs inscriptions, ou des candidats n'ayant qu'une culture juridique et économique des plus superficielles, aspiraient pourtant au grade de licencié, voire même de docteur.

Mais M. Charles Gide n'est pas seulement un maître consciencieux ; il est un des plus savants parmi les économistes européens. Nul mieux que lui ne se dirige à travers la complexité des doctrines économiques dont, avec M. Rist, il a retracé l'histoire en un manuel désormais classique.

Paul-Henri parler aussi de son célèbre Cours d'Economie Politique ? Cet ouvrage, qui fut tiré à de nombreuses éditions, et traduit en plusieurs langues, doit une partie de son succès à la méthode d'exposition de son auteur. Ce dernier n'a pas cru la rigueur scientifique incompatible avec une élégance de style. Et cette science que quelques pédants avaient, au XIX^e siècle, héritée d'obscures abstractions, ne formant les songeries et des statistiques écoulées, devient, grâce à M. Gide, d'une accessibilité facile et même agréable.

D'autres raisons acheveront de rendre M. Charles Gide sympathique aux lecteurs de ce journal :

Dans les facultés de droit, où sont condamnés encore aujourd'hui les enseignements de l'école dite « libérale » ; dans ces facultés où s'élabore une doctrine dont la seule fin est de justifier les privilèges de l'Argent — pour le plus grand contentement de la majorité des étudiants en droit — ; dans ces facultés où la charité est, plus ou moins ostensiblement opposée à la justice ; dans ces facultés où l'initiative individuelle est l'objet de toutes les attaques, alors que les interventions de l'Etat, tant en matière d'assistance qu'en matière de production, sont l'héroïsme plus loin encore. Véritable apôtre de la Coopération, il lutte en sa faveur depuis de nombreuses années, tant par la plume que par la parole.

On le voit, M. Gide n'a pas, pour les privilèges de l'Argent, le respect un peu bas qu'affiche un très grand nombre de ses collègues. N'a-t-il pas écrit quelque part (1) :

« Pour gérer convenablement les grands intérêts sociaux, pour déceler les fils subtils de la politique et de la diplomatie, pour porter dignement le sceptre du goût dans le royaume des lettres et des arts, faudrait-il toujours des mains blanches que le travail n'est pas endurcies, de livres intelligents sur lesquelles n'ont jamais passé les préoccupations d'une tâche à remplir et du pain quotidien à gagner ? — Peut-être non. Ces hautes fonctions pourraient ne pas être incompatibles avec le travail même manuel, si des loisirs suffisants étaient assurés tous ces travailleurs. »

Cette citation suffit à imaginer, à montrer tout ce que M. Charles Gide est de disciples de Leroy-Beaumier.

A un homme tellement épris de justice, le pessimisme ne pouvait être étranger ; M. Charles Gide fut un des membres les plus écoutés de la « Paix par le Droit ».

frontaise. Il se déclarait également l'adversaire d'un protectionnisme excessif qui ne pourrait qu'être dangereux pour notre pays.

Par ces généreuses déclarations, il s'est attiré certains reproches et certaines inimitiés.

Meis ce sont là — M. Gide le sait mieux que nous — de précieuses distinctions que les ennemis de la démocratie réservent toujours aux plus fermes républicains.

Louis LEVY.

(1) Cours d'Economie Politique, page 654 : Les Capitalistes rentiers.

Palmarini est mort. Il avait soixante-deux ans ; ce sont les infirmiers de la prison de Fresnes qui ont reçu son dernier soupir.

Palmarini, Agucini de son véritable nom, était une figure bien connue dans la finance véreuse ; personne n'a monté aussi haut en affaires que lui. Nanti d'un casier judiciaire copieusement garni, il réussissait toujours à trouver de nouvelles dupes.

Il connaissait à merveille le maquis de la procédure et pour le pincer la section financière du Parquet devait enquêter durant des mois et des mois.

En janvier dernier, Palmarini revint sur opposition devant le tribunal correctionnel qui l'avait condamné à cinq ans de prison. Aveugle, impotent, il dut être traîné jusqu'à la salle d'audience par des gardes municipaux.

S'il a mené joyeuse vie au temps où l'or affluait à ses bureaux, Palmarini a eu une triste fin.

Les Merveilles de la Chirurgie

Les progrès accomplis depuis la guerre en médecine opératoire sont considérables ; de jeunes savants se sont révélés maîtres en l'art de guérir les plus affreuses blessures.

A Londres un chirurgien vient de pratiquer une opération merveilleuse qui vaut d'être signalée.

Il y a quelques mois, le fils de M. O'Grady, membre du Parlement, président de la Fédération générale des Trades-Unions, fut grièvement blessé sur le champ de bataille ; l'amputation d'un bras fut jugée nécessaire. Le chirurgien qui fit l'opération affecta ensuite la section de l'os sur le bras amputé, remit le membre en place, recousit les tendons et, à l'heure actuelle, le blessé peut se servir de son bras et soulever une masse de fer jusqu'à ses lèvres. La seule différence entre les deux bras est que celui qui fut amputé est de six centimètres et demi plus court que l'autre.

EN TUNISIE

UN NOUVEAU CAID

Tunis, 2 mars. (Du correspondant du Bonnet Rouge.) — Abdelli Zouache, qui collabora à plusieurs journaux français, notamment au Temps, et dont les avis étaient fort recherchés dans les milieux français d'Algérie, vient d'être nommé caid de Soussa, le plus important des caidats, en remplacement de Béchir-Sjav, décédé, qui était lui-même un ami sincère de la France.

La nomination du nouveau caid est unanimement approuvée par la population indigène.

Faits divers

DRAME DE LA FOLIE

Hier, un boulangier, Charles Collet, 25 ans, établi rue Durand-Créty, a été pris par son débiteur d'une crise de folie et a frappé sa femme d'un coup de couteau à la tête et s'est suicidé ensuite en se tranchant la gorge d'un coup de rasoir.

L'état du dément est désespéré.

Aux Armées

Nous relevons au Journal Officiel la nomination au grade de médecin aide-major de 1^{re} classe du docteur Kouindji, qui dirige les services physiothérapeutiques du Val-de-Grâce, et dont les travaux sur la Physiothérapie de guerre ont été fort remarquables.

Nécrologie

M. Albert Bonnard, rédacteur en chef du Journal de Genève, est mort des suites d'une maladie de cœur.

M. Albert Bonnard était né à Nyon en 1858. Il avait, pendant l'affaire Dreyfus, défendu passionnément la vérité et la justice. Mais, dans la guerre, il semblait s'être laissé quelque peu influencer par les diffamations de nos réactionnaires.

« Il allouait parfois inconsidérément, notre extrême gauche républicaine. »

CONSEIL D'AMI

Si vous avez de l'eczéma, de l'herpès, des plaies variqueuses ou autres maladies de la peau, voyez, demain, l'avis qui paraîtra à cet effet, sous la rubrique :

PILULES TRAJAN

Les Planches

ECHOS

L'autre soir, M. Ernest Lajeunesse adressait deux personnes de ses amis au directeur d'un music-hall proche des boulevards.

Le romancier du Forcat Honorable avait libellé un autographe pour demander au marchand de spectacles d'accorder deux fauteuils à ses amis.

— Lajeunesse ! Ernest Lajeunesse ! Qu'est-ce qu'est ça ? s'écria le directeur qui n'a jamais appris à lire que dans des programmes de café-concerts... Je ne le connais pas ! Ou plutôt, si... c'est le pseudonyme de Paul Levy, du Journal.

Et il refusa les entrées sollicitées.

Ceci rappelle l'histoire survenue à Edmond Rostand certain jour qu'il demandait, à un employé de mairie, l'octroi d'un sauf-conduit :

— Rostand ! Rostand Edmond ! comment ça s'écrivait-il ?

Avec un Q, répondit le dramaturge.

Mais, le directeur du music-hall précisa n'est pas un employé de mairie. On ne peut exiger d'un ancien marchand de contre-maître le même parisianisme que d'un fonctionnaire !

Une délégation de la Fédération du spectacle a, de nouveau, été reçue par le ministre de l'Intérieur.

M. Malby a renouvelé la promesse d'une réouverture prochaine des salons de spectacles. Il a même précisé que cette réouverture aurait lieu vers le quinze mars.

Elle verra, sur ce point, toute la corporation en joie. Tous escomptent des jours de travail continu et des semaines de salaires sans réduction.

numérotent-ils pas que l'absence des machines de locomotion compromettent leur exploitation ?

Ne s'en tiendront-ils pas aux seuls jours exceptionnellement autorisés ?

Et alors, quelle situation sera faite aux artistes, aux machinistes, aux ouvriers, en un mot, au petit personnel, quand ils ne trouveront plus à exercer leur métier ?

Ainsi, la situation qui semblait s'améliorer, nous paraît plutôt singulièrement obscurcie, si le Métro ne prolonge pas jusqu'à onze heures, tous les jours, le service des voyageurs.

Ce soir, à 7 h. 45, première représentation à la Comédie-Française de Le Cloître, drame en 4 actes d'Emile Verhaeren.

MM. Paul Mounet... Le Prieur. Jacques Fenoux... Père Thomas. Falcoumier... Théodule. Ravel... Idelsbad. Georges Le Roy... Dom Marc. Denis d'Inès... Dom Miltien. De Max... Dom Balthazar. Bayazard... Un moine. Marcel Dufréne... Baveon.

Des poésies d'Emile Verhaeren se sont dites par Mmes Segond-Weber, Delbar, Louise Syvian, Madeleine Roch et Colonna Romano.

On commencera par le troisième acte de Psyché.

CE SOIR

Théâtres

OPERA. — 7 h. 30, Rigolotto. OPÉRA-COMIQUE. — 8 h. 15, Sapho. COMÉDIE-FRANÇAISE. — 7 h. 45, Psyché (5^e acte). Le Cloître.

OPERA. — 7 h. 30, Cyrano de Bergerac (J. Daragon, Mad. Guéraud, Louis Gauthier, Pierre Rancin, Colson, H. Monieux). — Matinée jeudi et dimanche.

NOUVEL-AMBIGU. — 8 h. 20, Mamzelle Nitouche.

cha : Albert Dresseur, Jane Pledy, G. Dubosc, R. Paquier, F. Bort, Matinée jeudi et dimanche.

GAITE. — Relâche. CAIETES. — 8 h. 15, Le Roi de l'Air. THEATRE SARAH-BERNHARDT. — 8 h. 15, Les Nouveaux Nicks.

THEATRE ANTOINE. — Relâche. RENAISSANCE. — 8 h. 15, La Guerre et l'Amour. ATHÈNE. — 8 h. 15, Chichi. Relâche. GALVÈTE. — 8 h. 15, Champignol malgré lui. CHATELET. — 8 h. 30, Dick, roi des chiens policiers.

GYMNASÉ. — 8 h. 30, La Veille d'Armes. BELLEVILLE. — 8 h. 15, Within the Law. PALAIS-ROYAL. — 8 h. 30, Mécanisme, son fillet. EDOUARD VII. — 7 h. 45, Son petit frère. BOUFFES-PARIISIENS. — 8 h. 30, Jean de la Fontaine.

GRAND-GUIGNOL. — Relâche. DEJAZET. — 8 h. 15, La Classe 33. THEATRE MICHEL. — Relâche. THEATRE CAUMARTIN. — 8 h. 20, Gaspard à Paris, revue. CADET-ROUSSELLE. — 8 h. 20, Crime de Menthe... Allé ! revue. CLUNY. — 8 h. 30, La Petite Délicieuse. APOLLO. — 8 h. 15, Mamzelle Vendémiaire. ALBERT I^{er}. — Relâche.

Music-Halls - Concerts - Cabarets

FOLIES-BERGERE. — 8 h. 20, Music-Hall. CHEZ MAYOL. — Relâche.

OLYMPIA. — Relâche. ELDO-RADO. — 8 h. 30, Concert-Pièce. BATA. — 8 h. 30, L'Andalouze, revue. THEATRE-ROUGE-BOULEVARD. — 8 h. 30, Concert-Pièce. NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 20, Les Aventures de Morris.

CASINO DE PARIS. — 8 h. 30, Music-Hall. CONCERT PÉREZ. — 8 h. 30, Concert. LITTLE-PALACE. — 9 h. 15, Le Recus sans Châti.

EUROPEEN (Mét. Maréchal 12-25). — 8 h. 30, 20 en soirée ; 8 h. 30 en matinée. — La cantatrice Diva-Aida, le joyeux Garnier, la troupe des Arizobas, Abel Art, Brunet, Gertrude Ledou, etc., etc., 20 artistes. — Le meilleur programme de music-hall, le moins cher : l'australien à Paris.

CONCERT PÉREZ. — 8 h. 30, Concert. CHEZ JEAN PEREU (La Sirène). — 8 h. 30 et 8 h. 45, Baven et Cognac. PIE QUI CHANTE. — 8 h. 30, Les Chansonniers et Pie, qui, revue. CADET-ROUSSELLE. — 8 h. 30, Les Chansonniers et la revue. NOCTAMBULES. — 8 h. 30, Les Chansonniers, LE PERCHOIR. — 8 h. 30, Les Chansonniers et la revue. MOULIN DE LA CHANSON. — 8 h. 30, Les Chansonniers et la revue. LA CHAUMIERE. — 8 h. 30, Les Chansonniers et Paris Gas-Quille, revue. ARTS. — 8 h. 30, A nous la Belle.

Cinémas

TYFOLLÉMA. — Faits divers du monde entier. Rappels que Tyfolléma, 14, rue de la Douane, donne tous les jours des matinées à 2 h. 30, et le

Tous les Sports

CYCLISME

C'est dans dimanche prochain que nous allons voir la revanche du match James Morsani-Baumann. On peut dire sans crainte que cet événement sportif est fort discuté par les habitués des vélodromes. Il est en effet, indéniable que ces deux hommes sont actuellement les deux meilleurs motocyclistes paraisant en piste.

OPERA. — Nous avons déjà annoncé que Battistoni, dans la fin du mois une série de représentations à l'Opéra. Le grand artiste se fera entendre dans Marie de Rohan, œuvre peu connue de Donizetti, dans laquelle son interprétation, son talent, son art et du bel canto ont acquis une renommée universelle.

THEATRE DE LA SCALA. — Aujourd'hui, Champignol malgré lui, le célèbre pièce comique de Georges Feytaud et M. Desvallières, avec Marcel Simon, Gerly, Lucile Robert, Lurville, Etchepare, Madeleine James, Charpentier, Isabelle Fuster, Ducret, Roussier, etc. Location (sans suggestion de prix), de 10 à 20 h.

Tribune du Lecteur

Les Nouvelles Visites

1.